

Le passé simple

Exercices écrits et exercices de prise de parole

Table des exercices

Exercices écrits :

Exercices de prise de parole :

Exercice écrit : Le passé simple : "Moby Dick" Herman Melville	1
Exercice écrit : Le passé simple : Michel Cosem "Maleloue des terres à brumes"	2
Exercice écrit : Le passé simple : "La maison de Saint-Martin"	2
Exercice de prise de parole : Raconter au passé simple	2
Exercice écrit : Le passé simple : "Les Malheurs de Sophie" de la Comtesse de Ségur " Les funérailles de la poupée"	3
Exercice écrit : Le passé simple : Les voyages de Gulliver J. Swift	3
Exercice de prise de parole : un conte de fées	4

Exercice écrit n° 1 Exercice écrit : Le passé simple : "Moby Dick" Herman Melville

B 2 – C 1 – C 2

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

« Moby Dick » Herman Melville

Ce fut ce soir-là que, sur tout le bateau, se répandit l'odeur caractéristique du cachalot¹, odeur que l'on détecte même alors que ce dernier se trouve encore loin.

- Tous les hommes de vigie à leurs postes ! Cria Achab.

Nous nous levâmes tous, très excités.

- Rien en vue, Monsieur, dirent les hommes, de leurs hunes².

Le capitaine, ne pouvant résister à son impatience, monta tout en haut du pont et soudain, lança un hurlement qui nous fit tous tressaillir. [...]

En un instant, les quatre embarcations furent sur la mer, et fendirent l'eau rapidement pour atteindre l'endroit où se trouvait le monstre.



[Réponses à l'exercice n° 1](#)

¹ Le cachalot : la baleine

² La hune : plateforme d'observation ronde, située au sommet du mât du navire.

Exercice écrit n° 2

Exercice écrit : Le passé simple : *Michel Cosem "Malelouve des terres à brumes"***B 2 – C 1 – C 2**

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

Michel Cosem "Malelouve des terres à brumes"

L'atmosphère au cirque était pleine de chaleur et de gentillesse. A la fin du numéro de Cynthia, la magicienne jongleuse, les gens l'applaudirent longtemps. Vint le tour des animaux. Le chameau entra, fit dédaigneusement le tour de la piste. Les lamas bondirent à leur tour et montèrent sur le dos du chameau. Puis apparut la chèvre enturbannée qui fit rire tout le monde. Elle sauta sur le chameau puis sur les lamas. Pour achever cette pyramide animale, un vol lourd se fit entendre et le paon atterrit au milieu du cirque en criaillant. Il fit aussitôt la roue, et l'on rit à nouveau. Puis, en rentrant ses plumes, il reprit son envol et alla se percher sur la chèvre tout en haut. A cet instant, on entendit un terrible hurlement. Ce fut comme un déchirement du ciel et de la terre. Les lumières s'éteignirent. Brice eut peur et voulut partir.

[Réponses à l'exercice n° 2](#)

Exercice écrit n° 3

Exercice écrit : Le passé simple : *"La maison de Saint-Martin"***B 2 – C 1 – C 2**

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

"La maison de Saint-Martin"

Depuis le dix-septième siècle, cette bicoque¹ construite de bois et de terre, fut le repère de moines peu fanatiques, un peu dépravés², très naïfs et certainement bien pauvres. Ils y construisirent, plantèrent, semèrent, prièrent, vécurent la vie simple de leur ordre et de leur foi. Le monastère, ou quelque ecclésiastique avide d'argent, la vendit à des paysans à peine moins dégrossis³, qui y vécurent la vie rude et triste des campagnes. Ils y plantèrent, semèrent, prièrent, et y moururent de pères en fils et de mères en filles.

Le temps passa. Vint la Révolution, suivit l'Empire, fut proclamée la République qui nous fit deux guerres, et nous tua par millions. Au bout de tous ces drames de pauvreté, de médiocrité et de tristesse, la maison nous vint en héritage... et nous y sommes heureux !

[Réponses à l'exercice n° 3](#)

Exercice de prise de parole : *Raconter au passé simple*

PP 1 :

Imaginez une histoire et racontez-la au passé simple !

B 2 – C 1 – C 2

¹ Une bicoque : petite maison

² Dépravé : un peu corrompu et immoral

³ Dégrossi : rude, sauvage

Exercice écrit n° 4

Exercice écrit : Le passé simple" : *Les Malheurs de Sophie*" de la Comtesse de Ségur " *Les funérailles de la poupée*"

B 2 – C 1 – C 2

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

" *Les Malheurs de Sophie*" de la Comtesse de Ségur " *Les funérailles de la poupée*"

Quand la procession arriva au petit jardin de Sophie, on posa par terre le brancard avec la boîte qui contenait les restes de la malheureuse poupée. Les enfants se mirent à creuser la fosse ; ils y descendirent la boîte, jetèrent dessus des fleurs et des feuilles, puis la terre qu'ils avaient retirée ; ils ratisèrent promptement tout autour et y plantèrent deux lilas. Pour terminer la fête, ils coururent au bassin du potager et y remplirent leurs petits arrosoirs pour arroser les lilas.

[Réponses à l'exercice n° 4](#)

Exercice écrit n° 5

Exercice écrit : Le passé simple : *Les voyages de Gulliver J. Swift*

B 2 – C 1 – C 2

Transformez le texte ci-dessous au passé simple !

Quand le roi (entrer), tous les courtisans (faire des courbettes¹)
....., et (montrer) des visages admiratifs, comme s'ils
étaient devant un Dieu.

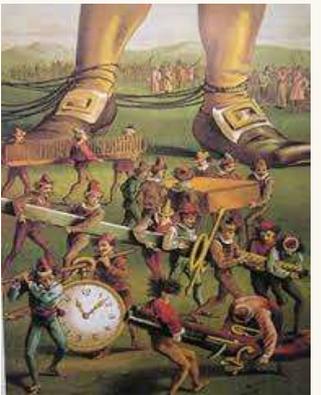
Le roi en (être) ravi et (se sentir) lui-même comme un
surhomme, planant seul au-dessus de l'univers.

Tout ce beau monde (s'asseoir) Le roi (arranger) sa
longue robe, (jeter) un air royal autour de lui, et (prendre la parole)
.....

Il (faire) des déclarations inutiles que chacun (saluer) et (applaudir)
chaleureusement. Puis on (parler) pendant des heures de cette guerre entre les petits-boutiens et les grands-
boutiens. On (aller) chercher un œuf et on (délibérer) sur le parti qu'il faudrait prendre.
Par quel bout ouvrir un œuf-coque ? Par le petit bout ou par le grand bout ? Après des heures et des heures de longues
réflexions, on (décider) d'opter pour les Petits-boutiens, que l'on (considérer)....., à partir
de cet instant, comme des alliés.

La guerre (être) donc déclarée aux Grands-boutiens. On (se préparer), on (s'armer)
....., on (mobiliser) les forces vives de Lilliput, et on (partir) joyeux pour une
guerre qui (faire), comme toutes les guerres, de nombreuses victimes.

B. A



[Réponses à l'exercice n° 5](#)

¹ Faire des courbettes : flatter, être obséquieux

Dans le conte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

Le Chat botté “ Charles Perrault”

Un Meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son Moulin, son âne, et son chat. Les partages furent bientôt faits, ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le Moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le Chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot :

Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim.

Le Chat qui entendait ce discours, mais qui n'en fit pas semblant, lui dit d'un air posé et sérieux : Ne vous affligez point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de Bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. [...]

Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il se botta bravement, et mettant son sac à son cou, il en prit les cordons avec ses deux pattes de devant, et s'en alla dans une garenne où il y avait grand nombre de lapins. Il mit du son et des lasserons¹ dans son sac, et s'étendant comme s'il eut été mort, il attendit que quelque jeune lapin, peu instruit encore des ruses de ce monde, vint se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avait mis. À peine fut-il couché, qu'il eut contentement ; un jeune étourdi de lapin entra dans son sac, et le maître chat tirant aussitôt les cordons le prit et le tua sans miséricorde. Tout glorieux de sa proie, il s'en alla chez le Roi et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de sa Majesté, où étant entré il fit une grande révérence au Roi, et lui dit : Voilà, Sire, un Lapin de garenne que Monsieur le Marquis de Carabas (c'était le nom qu'il lui prit en gré de donner à son Maître), m'a chargé de vous présenter de sa part. Dis à ton Maître, répondit le Roi, que je le remercie, et qu'il me fait plaisir.

[Réponses à l'exercice n° 6](#)

PP 2 : Exercice de prise de parole : *un conte de fées*
Pratique du passé simple dans les contes de fées ou les histoires fantastiques.

B 2 – C 1 – C 2

- Racontez un conte de fées ... au passé !

¹ Les lasserons : plantes herbacées appréciées des lapins

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

« Moby Dick » Herman Melville

Ce fut ce soir-là que, sur tout le bateau, se répandit l'odeur caractéristique du cachalot, odeur que l'on détecte même alors que ce dernier se trouve encore loin.

- Tous les hommes de vigie à leurs postes ! Cria Achab.

Nous nous levâmes tous, très excités.

- Rien en vue, Monsieur, dirent les hommes, de leurs hunes¹.

Le capitaine, ne pouvant résister à son impatience, monta tout en haut du pont et soudain, lança un hurlement qui nous fit tous tressaillir. [...]

En un instant, les quatre embarcations furent sur la mer, et fendirent l'eau rapidement pour atteindre l'endroit où se trouvait le monstre.



Grammaire réflexe

¹ La hune : plateforme d'observation ronde, située au sommet du mât du navire.

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

Michel Cosem "Malelouve des terres à brumes"

L'atmosphère au cirque était pleine de chaleur et de gentillesse. A la fin du numéro de Cynthia, la magicienne jongleuse, les gens l'applaudirent longtemps. Vint le tour des animaux. Le chameau entra, fit dédaigneusement le tour de la piste. Les lamas bondirent à leur tour et montèrent sur le dos du chameau. Puis apparut la chèvre enturbannée qui fit rire tout le monde. Elle sauta sur le chameau puis sur les lamas. Pour achever cette pyramide animale, un vol lourd se fit entendre et le paon atterrit au milieu du cirque en criaillant. Il fit aussitôt la roue, et l'on rit à nouveau. Puis, en rentrant ses plumes, il reprit son envol et alla se percher sur la chèvre tout en haut. A cet instant, on entendit un terrible hurlement. Ce fut comme un déchirement du ciel et de la terre. Les lumières s'éteignirent. Brice eut peur et voulut partir.

Grammaire réflexe

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

“La maison de Saint-Martin”

Depuis le dix-septième siècle, cette bicoque¹ construite de bois et de terre, fut le repère de moines peu fanatiques, un peu dépravés², très naïfs et certainement bien pauvres. Ils y construisirent, plantèrent, semèrent, prièrent, vécurent la vie simple de leur ordre et de leur foi. Le monastère, ou quelque ecclésiastique avide d'argent, la vendit à des paysans à peine moins dégrossis³, qui y vécurent la vie rude et triste des campagnes. Ils y plantèrent, semèrent, prièrent parfois, et y moururent de pères en fils et de mères en filles.

Le temps passa. Vint la Révolution, suivit l'Empire, fut proclamée la République qui nous fit deux guerres, et nous tua par millions. Au bout de tous ces drames de pauvreté, de médiocrité et de tristesse, la maison nous vint en héritage... et nous y sommes heureux !

Grammaire réflexe

¹ Une bicoque : petite maison

² Dépravé : un peu corrompu et immoral

³ Dégrossi : rude, sauvage

Dans le texte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

"Les Malheurs de Sophie" de la Comtesse de Ségur "Les funérailles de la poupée"

Quand la procession arriva au petit jardin de Sophie, on posa par terre le brancard avec la boîte qui contenait les restes de la malheureuse poupée. Les enfants se mirent à creuser la fosse ; ils y descendirent la boîte, jetèrent dessus des fleurs et des feuilles, puis la terre qu'ils avaient retirée ; ils ratissèrent promptement tout autour et y plantèrent deux lilas. Pour terminer la fête, ils coururent au bassin du potager et y remplirent leurs petits arrosoirs pour arroser les lilas.

Grammaire réflexe

Transformez le texte ci-dessous au passé simple !

Quand le roi **entra**, tous les courtisans **firent** des courbettes et **montrèrent** des visages admiratifs, comme s'ils étaient devant un Dieu.

Le roi en **fut** ravi et **se sentit** lui-même comme un surhomme, planant seul au-dessus de l'univers.

Tout ce beau monde **s'assit**. Le roi **arrangea** sa longue robe, **jeta** un air royal autour de lui, et **prit la parole**. **Il fit** des déclarations inutiles que chacun **salua** et **applaudit** chaleureusement.

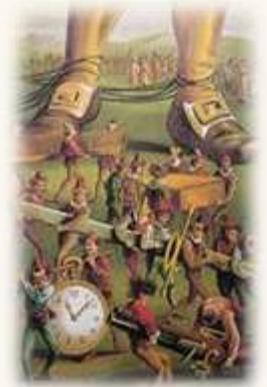
Puis **on parla** pendant des heures de cette guerre entre les petits-boutiens et les grands-boutiens.

On alla chercher un œuf et **on délibéra** sur le parti qu'il faudrait prendre.

Par quel bout ouvrir un œuf-coque ? Par le petit bout ou par le grand bout ? Après des heures et des heures de longues réflexions, **on décida** d'opter pour les Petits-boutiens, que l'**on considéra** à partir de cet instant, comme des alliés.

La guerre **fut** donc déclarée aux Grands-boutiens. **On se prépara**, **on s'arma**, **on mobilisa** les forces vives de Lilliput, et **on partit** joyeux pour une guerre qui **fit**, comme toutes les guerres, de nombreuses victimes.

B. A



Dans le conte suivant, soulignez les verbes au passé simple !

Le Chat botté “ Charles Perrault”

Un Meunier ne laisa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son Moulin, son âne, et son chat. Les partages furent bientôt faits, ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le Moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le Chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot :

Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim.

Le Chat qui entendait ce discours, mais qui n'en fit pas semblant, lui dit d'un air posé et sérieux : Ne vous affligez point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de Bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. [...]

Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il se botta bravement, et mettant son sac à son cou, il en prit les cordons avec ses deux pattes de devant, et s'en alla dans une garenne où il y avait grand nombre de lapins. Il mit du son et des lasserons¹ dans son sac, et s'étendant comme s'il eut été mort, il attendit que quelque jeune lapin, peu instruit encore des ruses de ce monde, vint se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avait mis. À peine fut-il couché, qu'il eut contentement ; un jeune étourdi de lapin entra dans son sac, et le maître chat tirant aussitôt les cordons le prit et le tua sans miséricorde. Tout glorieux de sa proie, il s'en alla chez le Roi et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de sa Majesté, où étant entré il fit une grande révérence au Roi, et lui dit : Voilà, Sire, un Lapin de garenne que Monsieur le Marquis de Carabas (c'était le nom qu'il lui prit en gré de donner à son Maître), m'a chargé de vous présenter de sa part. Dis à ton Maître, répondit le Roi, que je le remercie, et qu'il me fait plaisir. ...

¹ Les lasserons : plantes herbacées appréciées des lapins